

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-  
catur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at  
the postoffice at New Orleans, La., under  
Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-  
naux du "Times Square Building", à New-  
York.

Pour les petites annonces de commandes,  
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix  
adulte de 5 sous la ligne, voir une autre page  
de journal.

Table with subscription rates for Edition Quotidienne and Edition Hebdomadaire.

Table with subscription rates for Edition Hebdomadaire and Edition du Dimanche.

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.



M. ALBERT TUJAGUE.

Nommé membre de la commis-  
sion des levées.

On annonce que le Gouverneur Hall  
a nommé M. Albert Tujaque, membre  
de la commission des levées, de la pa-  
roisse d'Orléans, en remplacement de  
M. Sidney St. John Eshleman, démis-  
sionnaire. Le gouverneur a fait la  
nomination, sur la recommandation  
du représentant Charles F. Labarre,  
du septième ward. M. Tujaque est  
président de la "Loubat Glassware and  
Cork Company," et très favorablement  
connu.

Bagarre dans un cabaret.

Frank Miller, 823 Bienville, et Tony  
Venezia, 2510 Melpomène, furent ar-  
rêtés au Cabaret Union pour troubler  
la tranquillité publique. Ils furent  
traduits en cour de nuit et exonorés.  
James Manning, voulut intervenir dans  
l'affaire; l'officier de police le mit aux  
arrêts et le juge Chamberlain le con-  
damna à 2 dollars 50 d'amende ou 30  
jours de prison pour lui apprendre à  
ne pas de se mêler des affaires d'au-  
trui.

Incendie.

Le capitaine Maurice Picheloup, de  
la maison de détention, donna l'alarme  
qu'un incendie avait pris origine au  
No. 1477 Moss, bâtisse lui appartenant  
et occupée par Olivier Pricon. Les  
dégâts montent à 1200 dollars.

Vol d'une bague.

Mme Andrew Blackely, 435 N. St-  
Patrick, enleva sa bague en diamant  
valant 800 dollars et la posa sur un  
meuble dans sa chambre; lorsqu'elle  
vint pour chercher le bijou il avait dis-  
paru. Deux servantes noires, Martha  
Cook, 4133 Baudin, et Bessie Jenkins,  
ont été arrêtées, suspectées d'avoir  
commis ce vol.

Un porteur de journaux est mal-  
traité.

Frank Fraye, 2119 St-Claude, porteur  
de journaux pour l'Item, a été battu et  
terrassé par Albert Fayard, 2663 N.  
Johnson. Fayard devant trois semaines  
d'abonnement, Fraye jugea à propos de  
ne plus lui donner le journal. Il se  
eut une querelle à ce propos. Au  
cours de la dispute, Fayard frappa  
Fraye. Celui-ci dut être transporté à  
l'Hôpital de la Charité.

Bataille entre ouvriers.

Robert C. Pfluger, 115 S. Rampart,  
surintendant de "Marks Electric Con-  
struction Company", 532 Iberville, s'est  
plaint à la police que pendant qu'il  
escortait un ouvrier électricien nommé  
Otto Kernpf, 4313 S. Carrollton, au tra-  
vail, une douzaine d'hommes les as-  
sailirent et les terrassèrent. Pfluger  
reconnut deux de ses assaillants. Er-  
nest I. Druit, 2211 Cleveland, et Al-  
phonse Hull. Un affidavit sera fait  
contre ces deux individus en première  
cour criminelle.

Vols.

On a volé:  
A Mme Edward R. Greenlaw, 2535 Es-  
planade, des chandeliers et des orne-  
ments de lumière valant 86 dollars. Le  
vol a été commis au No. 4236 Caronde-  
let, maison inhabitée appartenant à  
Mme Greenlaw.

Cambriolages.

Des cambrioleurs ont fait sauter  
hier matin, le coffre-fort de l'épicerie  
de la Nelson Company, 2235 rue  
Freret, et se sont enfuis emportant  
184.08. On a également fait sauter le  
coffre-fort, du mont-de-piété, de R. L.  
Schmidt, 237 rue Royale, mais les vo-  
leurs ont été déçus, car ils n'ont  
trouvant que des chèques sans valeur.

Le sergent W. G. E. Seelhorst

Pour la place vacante de capitaine  
du corps de la police de la Nouvelle-  
Orléans, il sergit difficile de recom-  
mander un meilleur candidat que le  
sergent W. G. E. Seelhorst. Depuis  
l'année 1872 il a rempli son service de  
policier, méritant des promotions suc-  
cessives jusqu'au grade de sergent qu'il  
occupe en ce moment.

En 1889 il fut nommé caporal de po-  
lice par le colonel Denis, président du  
Police Board. Cet avancement lui est  
venu à la suite d'un acte de bravoure  
en sauvant trente-huit personnes en  
danger de mort à l'hôtel Allen qui brû-  
lait. Parmi les personnes qu'il a ar-  
rachées aux flammes, se trouvaient  
trois des sœurs Sutherland, renommées  
pour leurs abondantes et longues che-  
velures. En récompense de ce sauve-  
tage, le brave officier fut félicité pu-  
bliquement par le maire Shakespeare  
et le chef de police et ils lui décernè-  
rent une médaille d'or pour honorer  
son acte héroïque.

Il fut grièvement blessé après avoir  
accompli cet acte de bravoure, car il fut  
enroulé par les flammes et souffrit de  
sérieuses brûlures à la figure et aux  
mains. On dut le transporter à l'Hô-  
pital de la Charité. Tous les journaux  
de la ville publièrent des articles re-  
connaissant le mérite exceptionnel et le  
courage de l'officier.

Pendant 22 ans le sergent Seelhorst  
a servi comme secrétaire aux finances  
de la "Police Mutual Benvolent Asso-  
ciation".

Au picnic (en juillet 1915) de cette  
association il reçut du maire Behrman  
au nom de cette organisation, un bouton  
de chemise en or diamant.

Le sergent Seelhorst est très consti-  
déré de tous ceux qui le connaissent.

UNE TENTATIVE DE SUICIDE.

Les conséquences pourront être  
fatales pour Mme Fou-  
driat.

Vers midi hier, les voisins de Mme  
Georgie Foudriat, entendant un coup  
de revolver dans l'intérieur de sa mai-  
son, se précipitèrent sur les lieux. Ils  
trouvèrent Mme Foudriat, gisant sur  
le plancher, et blessée à l'abdomen.  
Elle avait toute sa connaissance, mais  
refusa de faire aucune déclaration.  
Elle fut transportée immédiatement à  
l'Hôpital de la Charité, où les méde-  
cins déclarèrent son état critique.  
Pendant que Mme Foudriat était sur  
sa couche entourée d'internes, un in-  
dividu, en proie à une grande excita-  
tion, se précipita dans la chambre, et  
se penchant sur la blessée l'interpella  
ainsi: "Pourquoi avez-vous fait cela?"  
Elle lui répondit, d'une voix pleine  
d'amertume: "Vous savez très bien  
pourquoi je l'ai fait."

Société Historique de la Louisiane

L'assemblée mensuelle, de la Société  
Historique de la Louisiane aura lieu  
le mercredi, 15 mars, 1916, au Cabi-  
lo. Le sujet de la conférence sera  
"Notes on General Wilkinson's Memo-  
rial and Miro and Navaro's despatch  
Number 13", par M. Gilbert Pemberton.

Collision — Un wattman griève-  
ment blessé.

Hier à midi, un tramway de la ligne  
avenue Napoléon, et un tramway de  
construction, se sont rencontrés au  
coteau de la Métairie près le canal de  
la Dix-Septième rue. Le wattman,  
Albert Tancaire, 58 ans, 4421 Tchou-  
pitoulas, a été contusionné à la tête,  
aux reins et aux mains. Son état in-  
spire des craintes. Les tramways ont  
été partiellement démolies.  
Tancaire a succombé à ses blessures.

Mesures pour prévenir les inon-  
dations.

Le maire Behrman, MM. L. M. Pool,  
de la banque Hibernia, et W. W.  
Whittington, maire d'Alexandrie,  
membre de la commission des levées  
de l'Atchafalaya, ont quitté la Nou-  
velle Orléans, hier soir, pour Wash-  
ington, D. C., afin d'assister à la ré-  
union du comité du Congrès du con-  
trôle des hautes eaux. Les membres  
de ce comité étaient récemment à la  
Nouvelle Orléans, en une tournée d'in-  
spection. Le maire Behrman sera de  
retour mercredi.

LA BONNE CUISINE.

Petits gâteaux à la vanille.  
Il faut 250 grammes de sucre en  
poudre, 250 grammes de farine, 4  
jaunes d'œufs, 2 blancs, un morceau  
de vanille. Dans un mortier pilez un  
morceau de vanille et les 250 grammes  
de sucre en poudre. On peut rempla-  
cer la vanille par de la vanille en pou-  
dre si on est sûr qu'elle soit de bonne  
qualité.  
A ce mélange vous ajoutez la farine,  
les jaunes d'œufs, les deux blancs bat-  
tus en neige et travaillez le tout au  
moins 10 minutes. Beurrez une pla-  
que en tôle sur laquelle vous mettez la  
pâte par petits tas et faites cuire dans  
un four à chaleur modérée.

— Et vous demandez par mois 150  
francs, c'est exorbitant pour une  
nourrice!

— Oui, mais le prix du lait a  
augmenté.



"GRANT" AND "LEE" IN "THE BIRTH OF A NATION"  
AU THEATRE TULANE.

THEATRES

TULANE.

Un des cinémas les plus grandioses,  
avec accompagnement de musique et  
de superbes effets scéniques sera re-  
présenté au Théâtre Tulane, commen-  
çant ce soir, et pendant toute la se-  
maine en matinées et soirées. Ces  
vues cinématographiques dont le sujet  
est "The Birth of a Nation" — "La  
Naissance d'une Nation" — sont des  
illustrations superbes de scènes qui  
se sont passées au Sud pendant la  
guerre civile et les années subsé-  
quentes de reconstruction. Dans ces  
spectacles gigantesques on voit défil-  
ler sur l'écran des milliers de person-  
nes, plusieurs centaines de chevaux,  
et il y a plus de cinq mille tableaux.  
On voit le président Lincoln apposant  
sa signature au premier appel des  
volontaires; l'armée de Sherman mar-  
chant vers la mer; la dernière bataille  
à Petersburg et l'entrevue des géné-  
raux Lee et Grant à Appomattox.

ORPHEUM.

Le programme à l'Orpheum pour la  
semaine qui s'ouvre est très attrayant  
et intéressant. La pièce d'ouverture,  
une gentille comédie de fantaisie "The  
Clock Shop," sera représentée par des  
acteurs d'une renommée nationale.  
Sam Chip et Mary Golden, Cecil Cun-  
ningham, une étoile de vaudeville,  
nous arrive avec un excellent choix de  
chansons nouvelles et de monologues.  
Puis on entendra les artistes popu-  
laires de la troupe de Charles Mack  
dans la comédie irlandaise "A  
Friendly Call." Les cinq "boys" d'An-  
napolis donneront un concert excel-  
lent. Eunice Burnham et Charles Ir-  
win offriront des morceaux choisis de  
chant avec accompagnement de piano.  
Grace Fisher, artiste de renom sera  
applaudie dans un choix de chansons.  
Pour la fin, on verra le cinéma de  
l'Orpheum, et on sera charmé du  
concert de l'orchestre sous la direc-  
tion du Prof. Tosso.

LE TRESOR DU FOYER.

Topique contre les durillons et les  
cors.

La suppression absolue de ces com-  
pagnons si fidèles est difficile à réa-  
liser, bien qu'un certain nombre de  
produits existants aient une très  
bonne efficacité. Voici du moins un  
remède capable de les atténuer large-  
ment et de les faire disparaître à la  
longue: on fait dissoudre dans 40  
grammes de collodion riciné, 1 gramme  
d'acide salicylique et 1 gramme  
d'acide lactique. On applique ce mé-  
lange au moyen d'un pinceau et l'on  
badigeonne les cors tous les jours  
pendant une semaine. Au bout de ce  
temps, on prend un bain de pieds pro-  
longé et on gratte le collodion qui en-  
traîne la partie extérieure du cor.  
Ce dernier repousse généralement,  
mais il ne faut pas attendre trop long-  
temps pour recommencer l'emploi du  
topique.

Le Mouchardage en Suisse.

Les journaux suisses se plaignent  
d'être espionnés par des agents à la  
solde des diplomates allemands et le  
journal de Turin, le "Stiek" écrit à ce  
sujet:  
"Le mouchardage a pris dans notre  
pays des proportions extraordinaires.  
Je connais un citoyen suisse appelé  
par ses affaires en Allemagne, et au-  
quel on a reproché, dans une ville de  
Saxe, des propos tenus en Suisse, et  
qui étaient tombés dans l'oreille d'un  
auditeur attentif. On peut juger  
d'après cet exemple — qui est pa-  
rallèle, point isolé, de la mouchardage  
laquelle est organisée par les agents  
meux "service d'information."



SAM CHIP AND MARY MARBLE A L'ORPHEUM.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir

DIMANCHE 12 mars 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les  
environs.—Temps clair; légers vents du nord-  
est.

Pour la Louisiane.—Temps clair dimanche et  
lundi; légers vents du sud sur la côte; moins  
froid au sud-est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans,  
suivant le thermomètre du bureau météoro-  
logique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle  
bâtisse de la Poste, était comme suit.

Table with temperature readings for various locations and times.

BULLETIN FLUVIAL.

L'échelle du Mississippi (en pieds):  
Nouvelle-Orléans — Ligne de danger, 18;  
échelle actuelle, 20.1.  
Donaldsonville — Ligne de danger, 28; échelle  
actuelle, 23.2.  
Baton-Rouge — Ligne de danger, 35; échelle  
actuelle, 41.8.

GOIJATERIE DE KRONPRINZ.

Un soldat d'un régiment d'artillerie  
à pied adresse à un de ses amis une  
lettre relative à l'attitude du kron-  
prinz:

"Avant de terminer, dit-il, je veux  
vous citer une petite anecdote à au-  
ter aux nombreuses qui ont trait au  
kronprinz. Elle a peut-être mérité d'être  
authentique.  
"De passage dans un village de la  
Meuse, il descend à la maison du  
maire, lequel est sous-officier dans  
une batterie.  
Avisant sa fille, laquelle a huit  
ans, il lui demande:  
— Eh bien, petite, où est ton père?  
"L'enfant lui répond:  
— Il est soldat à Verdun.  
"Sur quoi l'autre reprend:  
— Dans ce cas, nous avons tué  
tous les soldats qui étaient à Verdun,  
ton père comme les autres.

PAS DE BOUCHON.

Les clairons venaient de sonner la  
charge. Une compagnie de zouaves, la  
bâtonnette bien assurée bondit hors  
des tranchées et s'élança en avant.  
De l'autre côté, fusillade, mitraille,  
marmites, shrapnells firent assésitôt  
rage. La zone à franchir est longue.  
Le capitaine, qui voit ces hommes  
tomber, donne un ordre bref:  
— A terre... Couchez-vous... A plat  
ventre... Mais couchez-vous donc,  
sacrébleu!  
Les zouaves ralentissent et, comme à  
regret, s'allongent sur le sol.  
Seul, un grand diable de zouave  
reste debout au milieu de l'enfer de  
projectiles.  
— Couchez-vous donc, animal! Vous  
voulez vous faire tuer?  
— Mon capitaine, j'peux pas...  
Les balles siffaient. Les obus écla-  
taient de tous côtés. Le capitaine se  
fâche. Rien n'y fait; le zouave de-  
meure debout.  
— J'peux pas. J'ai un litre de vin  
dans ma poche et y a pas de bouchon!  
L'histoire ne dit pas si le zouave  
s'est fait tuer plutôt que de renverser  
son vin, mais nous parierions qu'il s'en  
est tiré sain et sauf.

Chronique  
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- Mme Giuseppe Magno, 609 Marengo, un gar-  
çon.  
Mme Isidore Jacobs, 1636 Amelia, une fille.  
Mme Otis Hunt, 1822 Upperline, une fille.  
Mme Everette Treadway, 6025 Constance, un  
garçon.  
Mme W. C. Duplantis, 1212 Napoléon, une  
fille.  
Mme G. S. Frebert, 327 Murat, une fille.

Mariages.

- Robert Middleton et Mme Alma Kissgen.  
John Gillogly et Mme Sallie Alexander Dixon.  
Ernest Rodellat et Mme Madeline Alphonse  
Chalrier.  
Ernest Whitaker et Mme Gladys Hawthorne.  
Thorne.  
Lee Arras et Mme Ellen Reed.  
Robert Lee et Mme Alice Verret.  
Gustavo Aho et Mme N. Caserta.

Deaths.

- Edward J. Borne, 30 ans, 516 Pacific.  
Mme Rita Sautel, 21 ans, 1620 N. Prieur.  
Lucien Parroni, 45 ans, Infirmerie Touro.  
Early Duke LeGras, 55 ans, 316 Audubon.  
Mme Veuve Abbia Marlborough, 80 ans, 616  
Carondelet.  
Mme Veuve Camille Puler, 49 ans, 203 Gal-  
latin.  
Edmond Clemonar, 38 ans, 2100 Deuxième.  
Cornelius Hubbs, 85 ans, 8. Robertson.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Casdat, Opticien, Succes-  
seur de E. A. S. Dandré, 75 rue de  
Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Dimanche 12 Mars 1916.

Table with temperature readings for various times of the day.

Il y a  
Pureté dans Chaque  
Goutte

De Célèbre Cosmétique

L'HUILE D'OLIVE  
"ITALIAN BEAUTY"

Pure et Parfaite.

IMPORTATION DIRECTE

Les Cosmétiques vendus dans les  
magasins ne sont à vrai dire que des  
imitations de l'huile d'olive pure  
cette huile d'olive n'a jamais  
pu être améliorée le teint.

Advertisement for Cornus Buffet, 157 St Charles Street, featuring 'Merchants' Lunch' and '30c' price.